

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_002](#) | [Système pénal. XVIIe-XVIIIe siècles](#)[CollectionBoite_002-12-chem](#) | [Réformateurs XVIIIe siècle](#). [Item](#)[Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle. 1767. | Nécessité d'une prompte justice. \[photocopie\]](#)

Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle. 1767. | Nécessité d'une prompte justice. [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0502

SourceBoite_002-12-chem | Réformateurs XVIIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle 1767](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb36370500j>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Servan, Joseph-Michel-Antoine (1737-11-03 -- 1737-11-03)

TITRE Discours sur l'administration de la justice criminelle

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1767

EDITEUR , 1767

~~ne peut rien~~ sur les liens communs.

ne peut rien sur les liens communs.

(35)

503

les liens de fer & d'acier, mais il ne peut rien contre l'union habituelle des idées, il ne fait que la resserrer davantage, & sur les molles fibres du cerveau est fondée la base inaltérable des plus fermes Empires.

Mais pour former l'union de ces idées, il faut qu'elles soient réellement inséparables dans les objets, il faut en un mot que les Citoyens voient toujours le crime aussi-tôt puni que commis.

Considérez ces premiers momens, où la nouvelle de quelque action atroce se répand dans nos villes & dans nos campagnes; les Citoyens ressemblent à des hommes qui voient tomber la foudre auprès d'eux; chacun est pénétré d'indignation & d'horreur; les imaginations alarmées peignent vivement le danger, & les cœurs émus par la pitié plai-

B vj

